

Choisir les variétés de maïs ensilage adaptées

D'après les résultats des Marges Brutes Lait 2022-2023 calculées par ACE, le coût des fourrages a augmenté de 18€/1000 litres par rapport à la campagne précédente. Dans ce coût global, un hectare de maïs ensilage représente en moyenne une charge de 723 € (semences, mise en place, engrais, désherbage et récolte). Cette surface doit non seulement fournir un stock suffisant pour couvrir les besoins des animaux, mais aussi répondre aux objectifs nutritionnels recherchés.



La date de récolte du maïs ensilage est déterminante pour optimiser le rendement et la valeur alimentaire du fourrage. Le bon compromis se situe entre 32 et 37% de MS ; au-delà le rendement n'augmente plus et la valeur fourragère diminue. La date de récolte est prépondérante, mais il faut avant tout choisir des variétés adaptées pour atteindre ces stades et par la même occasion répondre aux objectifs de la conduite alimentaire du troupeau.

De nombreux critères entrent en jeu dans le choix des variétés. Parmi eux, le type de ration distribuée contribue à déterminer le profil énergétique adapté du maïs. Les variétés typées « fibreux » ou « HDI » sont intéressantes pour les rations constituées quasi exclusivement de maïs. Elles possèdent une meilleure digestibilité des tiges et des feuilles limitant ainsi le risque d'acidose, au détriment de leur teneur en amidon (28%). À l'inverse, les variétés riches en amidon (35 à 40%) sont parfaites pour les rations associant herbe et maïs. La structure de l'amidon peut également constituer un critère de choix. L'amidon vitreux des variétés « cornés » et « cornés dentés » nécessite environ 3 mois de maturation pour être assimilable par les animaux. Les maïs « dentés » possèdent un amidon farineux assimilable dès le jour de la récolte, propriété intéressante lorsqu'il faut ouvrir le silo rapidement. Cependant, il est nécessaire de récolter ces variétés à un stade avancé (37% de MS) pour en tirer pleinement profit et, bien souvent, ce sont des variétés plus tardives.

S'adapter au contexte

Le contexte pédoclimatique des parcelles oriente les choix en matière d'indice de précocité, ou plus précisément la somme des degrés (T°C base 6) nécessaire pour atteindre la maturité de la plante. Évidemment, une parcelle qui se réchauffe moins vite au printemps ou implantée après une culture dérobée requiert une variété précoce. La vigueur de départ en végétation est importante pour réduire les risques liés aux ravageurs (corbeaux, taupins...). C'est également un critère de choix pour les exploitations en Agriculture Biologique puisque les variétés vigoureuses limitent la pousse des adventices en les privant de lumière rapidement.

La date de récolte est aussi à prendre en compte. Par exemple, après la récolte 2023, si le stock fourrager est préoccupant, alors une variété très précoce permettra d'ensiler une ou deux parcelles rapidement et assurera la jonction avec l'ensilage 2024. Enfin, dans des situations exposées au vent, la résistance à la verse doit être prise en compte. Il ne faut pas hésiter à demander aux fournisseurs les fiches techniques variétales qui regroupent toutes ces informations.

Le maïs est un fourrage concentré ! Lorsqu'il est récolté à maturité, sa teneur en amidon en fait le compagnon idéal de l'herbe. Il joue un rôle important dans l'amélioration de l'intensification des surfaces fourragères, et peut faire gagner, ou perdre, en consommation de concentrés. Pour aider les éleveurs à faire leurs choix, ACE propose des formations sur la sélection des variétés adaptées à leur situation.

Jean-Luc VERDRU
Conseiller spécialisé Fourrages

Offrez confort et bien-être à vos animaux

Lely Center
Raillencourt Sainte Olle
Tél : 03 27 74 01 47

www.lely.com

CERFRANCE
entreprendre, ensemble

A vos côtés pour gagner en performance !

Dans chaque domaine, des experts conseil à votre service.

CONSEIL & EXPERTISE COMPTABLE

www.cerfrance.fr

AGRI SANTERRE

MATÉRIELS D'ÉLEVAGE

CANAPPEVILLE
CFA - CENTRE DE FORMATION EN ÉLEVAGE

BTS PA / CS lait / BPREA / BPA

PRATIQUE SUR NOTRE FERME
alimentation, insémination, échographie, soins, robot de traite, parage

27400 Canappeville - 02.32.50.51.71
www.cfa-cpse-canappeville.fr

Avenir
CONSEIL ÉLEVAGE

CS 50341
59400 CAMBRAI
Tél. : 03 27 72 66 66
Fax : 03 27 72 87 87
contact@a-cel.fr
www.avenir-conseil-elevage.fr

Avenir
CONSEIL ÉLEVAGE

INTERFACE

La lettre d'information d'AVENIR CONSEIL ÉLEVAGE

n° 47
OCTOBRE 2023

ÉDITORIAL



UNE ANNÉE 2023 QUI SEMBLE TENIR SES PROMESSES !

La météo ensoleillée de ces derniers mois, soutenue par des pluies régulières, a favorisé la production de fourrages et la pousse des maïs, laissant espérer de belles récoltes qui permettront d'aborder sereinement la prochaine période hivernale.

Par ailleurs, et bien que le contexte inflationniste perdure, le prix du lait semble se stabiliser à un niveau relativement élevé permettant ainsi de faire face à la hausse des charges qui impacte l'ensemble des exploitations.

Désormais le temps est venu de la rentrée à l'étable et de faire appel à l'équipe parage d'Avenir Conseil Elevage afin de réaliser les travaux préventifs et curatifs nécessaires sur votre cheptel et pour vous accompagner dans le traitement de pathologies spécifiques telles que la Mortellaro.

Dernièrement, ACE a également été habilitée à délivrer du Conseil Stratégique Phytosanitaire. Nos experts peuvent donc vous aider à remplir vos obligations réglementaires d'ici au 31 décembre 2023.

Enfin, les conseillers vont commencer prochainement à faire avec vous le traditionnel bilan de notre collaboration qui vous permettra de vous projeter sur 2024 et définir les objectifs que vous souhaitez atteindre.

ACE sera là à vos côtés pour vous aider à les réaliser !

Lionel LEMAÎTRE
Directeur d'Avenir Conseil Elevage

zoom Le Conseil Stratégique Phytosanitaire



À partir du 1^{er} janvier 2024, toutes les exploitations utilisatrices de produits phytosanitaires devront avoir bénéficié d'un Conseil Stratégique Phytosanitaire (CSP). L'attestation de réalisation de ce CSP sera indispensable pour renouveler son Certiphyto.

Le Conseil Stratégique Phytosanitaire permet à l'agriculteur de mener une réflexion autour de ses pratiques et usages de produits phytosanitaires. Lors de la première session CSP, il réalise avec un conseiller spécialisé un diagnostic d'exploitation (caractéristiques, systèmes de culture, enjeux environnementaux et sanitaires) et ensemble ils bâtissent un plan d'action avec des leviers adaptés afin de réduire l'utilisation des phytosanitaires.

Le Certiphyto n'est pas un CSP

Depuis 2014, le Certiphyto est obligatoire pour acheter, manipuler et appliquer des produits phytosanitaires. Ce document est à renouveler tous les 5 ans. Le CSP est, quant à lui, une démarche complémentaire obligatoire afin de réduire l'utilisation de ces produits. ACE est agréée pour accompagner les agriculteurs dans cette réflexion. Bien souvent, le CSP est délivré en groupe : cette organisation permet de bénéficier d'un moment d'échanges techniques avec le conseiller et de partages d'expériences entre les participants.

Si vous n'avez pas encore réalisé votre Conseil Stratégique Phytosanitaire, inscrivez-vous à l'une des sessions prévues auprès des conseillers d'ACE ou directement sur le site internet.

Lien web

Retrouvez toutes les sessions de CSP organisées par ACE en scannant ce code :



l'agenda

- Les 7 et 9 novembre : **Formation : Choisir des variétés de maïs adaptées à mon exploitation** dans le Sud de l'Aisne (lieux à préciser)
- Le 14 novembre : **Apéro Prairie : La vie du sol de vos prairies** en partenariat avec le PNR de l'Avesnois
- De janvier à février 2024 : **Hivernales d'Avenir Conseil Elevage**

Boiteries : Préparer la rentrée des vaches

A l'automne la durée de pâturage des animaux diminue et progressivement les animaux vont rester en stabulation. Généralement, c'est aussi une période de transition alimentaire avec l'ouverture du nouveau silo de maïs. Avec les conditions humides, ces événements sont des facteurs de risque pour la santé des pattes.

Bien souvent, en période de pâturage l'incidence des boiteries diminue. C'est particulièrement significatif lorsque celles-ci sont causées par la Mortellaro, ou Dermatite Digitée, causée par des bactéries anaérobies (qui se développent dans des milieux sans oxygène). La plus faible fréquence de la Mortellaro lors de la période de pâturage s'explique par l'effet brosse de l'herbe qui nettoie les pieds des vaches lors de chaque déplacement. De plus, en pâture, et de surcroît au printemps et en été, les pieds sont moins exposés à l'humidité qu'en bâtiment à l'automne et en hiver. Enfin, lorsqu'ils sont à l'herbe, les animaux bénéficient d'un confort et d'un temps de couchage adaptés à leurs besoins, facteurs déterminants dans l'apparition d'autres pathologies du pied telles que les fourbures et le fourchet. Ces pathologies peuvent alors réapparaître en bâtiment, d'autant qu'elles sont aussi des conséquences possibles d'une transition alimentaire trop brutale.

Un troupeau à l'abri...

En bâtiment, la qualité des sols des zones de déplacement (origine mécanique et/ou



traumatique des lésions) et leur propreté (origines infectieuses) sont à l'origine du développement des affections et notamment de l'incidence de la Mortellaro. Lors de chacune de ses interventions, l'équipe Parage d'ACE enregistre les lésions rencontrées. Un exemple illustre l'impact positif de la sortie en pâture sur la santé des pieds des vaches : dans un élevage, le parage réalisé le 8 mars 2023, alors que les animaux n'étaient pas encore sortis en pâture, affichait 27% de Mortellaro. Au 13 juillet, le taux d'animaux touchés était tombé à 11%, alors qu'aucun protocole particulier de soins ou de prévention n'avait été mis en place.

La rentrée des animaux en bâtiment est donc l'occasion de mettre en place une stratégie de lutte ou de maîtrise de la Mortellaro et autres lésions des pattes. Ainsi, pour en limiter la propagation il est important de

garder les pieds les plus propres possible pendant la période hivernale. La finalité est de rompre le cycle de développement de la maladie qui dure entre 3 et 4 semaines. Concrètement, il s'agit d'effectuer un nettoyage régulier des pieds avec un jet basse pression (éviter les nettoyeurs haute pression qui provoquent des lésions sur le cuir, créant ainsi une porte d'entrée pour les bactéries), un raclage régulier des sols, en évitant les zones humides (pentes inversées, eau stagnante).

Traiter le problème

En complément de ces mesures, un traitement collectif dès le retour des animaux aux bâtiments est préconisé. Par exemple, un pédiluve peut être installé pour traiter l'ensemble du troupeau tous les 15 jours.



contiennent de l'Aloe Vera ou du miel favorisent la cicatrisation et protègent le derme.

Les bactéries responsables de la Mortellaro se développent en milieu humide. Par conséquent, il est également possible de lutter contre elles en asséchant les onglons à l'aide d'une poudre désinfectante. Cette solution, appelée parfois « Pédisecc », peut être efficace mais peut aussi être contre-productive si une croûte se forme, emprisonnant de l'humidité et créant ainsi un milieu favorable à la multiplication bactérienne.

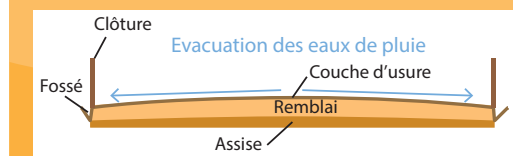
Dans tous les cas, la propreté des bâtiments est un point de vigilance prioritaire pour tous les troupeaux touchés par la Mortellaro et toutes autres pathologies des membres. La rentrée des animaux est l'occasion de réaliser un « check-up » du troupeau afin de repérer les animaux avec de potentielles lésions (cailloux, petits abcès, ouverture de la ligne blanche), causées par les déplacements estivaux. Le parage de ces vaches au retour des pâtures facilitera leur guérison et limitera les pertes économiques. Un diagnostic plus complet avec un parage de l'ensemble du troupeau fournira une vision précise de l'état de santé des pattes. Ces données permettront de bâtir la stratégie de lutte adaptée à la situation.

Damien RÉGNIER
Service Parage d'ACE

La rentrée des animaux peut être aussi l'occasion de rénover ou aménager les accès aux pâtures.

Un chemin adapté à la circulation des vaches doit rapidement évacuer l'eau (par infiltration ou écoulement sur les côtés) et posséder une couche d'usure qui assure le confort des animaux.

Coupe d'un chemin



Son entretien consiste à retirer les cailloux tranchants qui ressortent et éventuellement à recharger la couche d'usure supérieure en évitant d'y déposer des cailloux sans une fraction de granulats fins (il faut proscrire les gravats ou le grattage de routes). Les cailloux peuvent provoquer des lésions graves de la corne (abcès au niveau de la sole, ouverture de ligne blanche, ...). Ces préconisations sont également valables pour les abords des points d'eau ou des râteliers.



Découvrez le GEA DairyRobot R9500

Contactez votre distributeur pour un devis, une visite :

80	DLS ELEVAGE	- Poulainville	03 22 44 85 98
59	Ets HENRELLE	- Landrecies	03 27 77 37 46
59	Ets NOTTEAU	- Quesnoy s/ Deule	03 20 68 16 87
59	Sas MAES	- Thiennes	03 28 43 61 61
62	FLAMENT ELEVAGE	- Montreuil s/ Mer	03 21 81 00 93

GEA engineering for a better world



SUEUR Construction Bois

6, route de Haute-Avesnes
62144 ACQ

Tél : 03 21 59 05 40

www.sueur-construction-bois.fr
sueurconstructionbois@orange.fr

SAS SUEUR - Capital 400 000 € - RCS 384 720 850 000 - TVA FR11 384 720 850

www.ambroisedebuire.com

Ambroise
DEBUIRE
Agence Commerciale
Travailler ensemble

06.85.95.68.80
Ambroise.debuire@hep.fr
98, rue Neuve

62161 AGNEZ LES DUISANS

HANGARS
MAÇONNERIE
FOSSÉS
SILOS sur
www.tbeton.fr